



AIDE À LA PREDICATION

Dimanche le 25 juin 2023

« 3^{ème} Dimanche après la Trinité : le message de réconciliation »

Jonas 3, 10 & 4, 1-11

Frédéric Gangloff, Pasteur à
Haute pierre.

« Jo-naze »

Réactions

- Si maintenant même Dieu se repent ? Où allons-nous ?
- Le message de la réconciliation présenté dans un conte pour enfants ! De qui se moque-t-on ?
- Plus c'est gros, moins c'est crédible ! En termes d'extravagance, nous sommes servis !
- Qui se réconcilie avec qui dans cette histoire ?

Contexte

Lequel d'entre nous n'a jamais entendu parler du « grand poisson » qui, comme à Marseille, se retrouve subitement transformé en baleine ?

Qui serait enclin parmi nous, ne serait-ce qu'un instant, à croire que New York pourrait se convertir en l'espace d'une journée ? Qui est assez naïf pour s'imaginer qu'un *qiqayon* – un machin plus ou moins végétal non identifié - pourrait pousser en une nuit et faner tout aussi vite ?

Allons donc ! Jonas, ce n'est rien qu'un conte pour enfants ! Et pourquoi pas ? Et si c'était aussi, accessoirement, une stratégie divine où l'antihéros se retrouve aux prises avec l'humour de Dieu pour provoquer un électrochoc dans notre conception étriquée de Dieu, des hommes, du salut et de notre implication dans le projet divin qui est de changer le monde.

Ainsi, peu importe si ce Jonas n'est pas vraiment une blanche colombe. Qu'importe qu'il soit un obscur prophète de 2 Rois 14, 25 ou simplement le fils des « vérités » que l'auteur de ce livret aimerait bien nous asséner ! Il ne se compare décidément à aucun autre prophète connu. Cette histoire rocambolesque ressemble à une

pièce tragi-comique en trois actes. Cela vaut la peine d'en suivre la trame depuis le début. En outre, elle est courte et, pour une fois, divertissante !

Le départ est un ordre atypique de Dieu : « *Jonas, bouge et annonce à Ninive, la ville pécheresse par excellence, que si elle ne se repent pas illico presto, je la raye de la carte* ».

Si Jonas veut bien concevoir la destruction de l'ennemi héréditaire, il ne peut se résoudre à lui laisser le moindre sursis, encore moins une quarantaine ! Surtout qu'avec Dieu, on ne sait jamais, il pourrait bien changer d'avis ! Résultat : fuyons dans la direction opposée le plus loin possible, en bateau privé, c'est plus sûr !

Évidemment le reste, vous le connaissez non ? Tempête, réveil brutal de Jonas, mise à l'eau, séjour dans les entrailles de la grande sardine à qui il reste sur l'estomac pour être vomé sur les rivages de... Ninive... Et rebelote. Finalement il doit se résoudre à faire son « Job » et miracle, ça marche du tonnerre ! Coup de théâtre ! Tout Ninive, des bêtes jusqu'au roi, se convertissent immédiatement ! Et Dieu revient sur sa décision première ! Et c'est là que commence notre péricope... Il me semble inutile de chercher à dater ce récit. Il se veut intemporel ! Sinon que Ninive, dans la mémoire de l'auteur et de ses contemporains, reste la méga-méchante Babylone !

La structure de l'ensemble est un déroulement en deux actes :

1. **1, 1-2 : Ordre de Yhwh à Jonas d'aller à Ninive pour lui annoncer sa destruction et réaction de Jonas ; 1, 3-2, 11 : Fuite sur mer, vers l'ouest** : Tempête, prière, Jonas est jeté à la mer. Dans le ventre du grand poisson, il se repent...
2. **3, 1-2 : Nouvel -ancien- ordre de Yhwh à Jonas et réaction de Jonas ; 3, 3-4, 11 : Retour sur terre, vers l'est** : Jonas obéit, Ninive se repent, Yhwh change d'avis. Jonas fait la tête et l'histoire se finit en queue de poisson

Éléments de lecture

3. 10 : Le revirement de Dieu est plus qu'une simple conversion ou renoncement. Il signifie un profond regret et témoigne d'une compassion divine.
4. 2 : A noter les plus beaux noms de Dieu que Jonas connaît bien : Pitié ; tendresse ; patient -lent à la colère- ; fidèle...
- 4.4 La réponse humoristique de Dieu à Jonas : « C'est pas bon pour toi de t'énerver ! »
- 4.6 C'est l'apparition du fameux *Qiqajon*. Certains ont voulu en faire un ricin ou même une citrouille... D'après moi la meilleure traduction reste « machin ou truc ».
- 4.10 Remarquez la belle formule poétique décrivant la fin du « machin » : « fils d'une nuit était et fils d'une nuit a péri »

Éléments de commentaire

10 : Cela vaut la peine d'inclure le verset 10 qui est le tournant du récit. À noter que les Ninivites n'en restent pas aux belles paroles, mais qu'ils transforment immédiatement en actions. Cette version serait-elle une tentative d'explication

théologique visant à clarifier le statut des oracles contre les nations, non accomplis ? Si ces décrets sont vrais, ils n'en restent pas moins conditionnels...

4, 1-2 : Jonas ne connaît que trop bien son Dieu et cela le met en colère. Cette définition de Dieu l'embête. Comment ne pas être certain qu'un Dieu plein de pitié, de tendresse, patient, plein de bonté et fidèle à toutes épreuves ne pardonne finalement, in extremis, aux pires des criminels. Et si Jonas était la figure du juste qui agit par intérêt ? Par sa fuite, il refuse un ordre qui lui paraît trop injuste, sachant que la conversion des Ninivites risquait de mettre en porte à faux les justes d'Israël ?

3 : Par la déclaration de son martyre, Jonas tente de s'inscrire dans la lignée de ses illustres devanciers. Souvenons-nous de Moïse qui devait porter le fardeau d'un peuple indiscipliné et grognon ; d'Elie fuyant la colère de Jézabel après qu'il eut massacré les 450 prophètes de Baal ; Jérémie qui succombait sous le joug d'une parole de malédiction qu'il se devait d'annoncer... Or ici, Jonas est présenté comme une caricature inversée de tous ses illustres prédécesseurs.

4 : La réponse de Dieu est pleine d'humour. Au lieu de donner à Jonas une mort de héros, Dieu le désarme d'une simple boutade, du style : « Cool, mon gars, fais gaffe à l'infarctus ! »

5 : Le récit bouge enfin. Jonas se déplace géographiquement. Il va vers la direction opposée pour s'aménager un poste d'observation. Il s'installe dans une cabane et attend de voir la suite. Est-il toujours encore persuadé d'avoir gain de cause ? Remarquons que l'orient est le lieu d'où vient le jugement de Dieu. La cabane est-elle une allusion à la fête des Souccot ? Jonas s'installe aux premières loges !

6 : Le parallélisme voulu avec la fuite d'Elie continue. Tout comme ce dernier recherchait un havre de paix sous le genêt, Jonas trouve de l'ombre à l'abri d'un objet végétal non identifié, planté par Dieu. Il en éprouve un réel plaisir pour quelque chose de tellement futile...

7-8 : Avec le ver, du plus microscopique, découle le plus catastrophique... Nous avons testé cela avec la Covid-19. Le vent d'orient particulièrement sec et brûlant achève le travail et rebelote. Voici que Jonas manque de défaillir...

9-10 : Alors qu'auparavant Jonas n'accordait aucun pardon à Dieu, il s'est aliéné un végétal surgi de nulle part. Lorsque le Qiqayon dessèche, Jonas en fond littéralement. Le ridicule est à son paroxysme. Jonas éprouve de la pitié pour une plante fille d'une nuit et éphémère, à condition qu'elle soit à son service et serve à son petit confort. Jonas se raccroche à ce qui lui procure la jouissance du moment sans qu'il n'ait à lever le moindre petit doigt.

11 : 120 000 sont équivalents à 12 myriades ; le 12 étant l'expression de la totalité ou de la perfection. La droite est le siège de la justice, la gauche celui du chaos.

Jonas continue de bouder, et, en attendant que Dieu change encore une fois d'avis et qu'il déchaîne les foudres du ciel sur la ville, c'est plutôt le soleil qui tape sur son crâne et lui cause une insolation carabinée. Mais rien n'y fera ! Jonas reste enfermé dans son bon droit et ni sa mise à l'ombre, ni les essais d'explication de

Dieu ne semble être en mesure de le convaincre du bienfondé de la conversion et du pardon.

Finalement l'histoire se termine...en queue de poisson ! Il n'en demeure pas moins que, même si le style indirect est largement employé, ce Jonas rebelle et récalcitrant nous correspond à merveille. Alors qu'autour de lui, il accomplit des miracles bien involontairement : la confession de foi en Dieu au milieu de marins païens, la méditation sur la vie accordée comme une grâce aux frontières de la mort et de ses abîmes, l'hospitalité bienveillante du poisson grand format dans son ventre pour VIP, la conversion massive de Ninive et le succès total de sa prédication, la conversion de Dieu qui décide de passer l'éponge... Jonas continue à bouder, ronchonner, râler...

Serait-il hermétique à la compassion ou simplement convaincu que son raisonnement est le seul dénouement possible ? Jonas c'est bien un avertissement de Dieu, un clin d'œil et un éclat de rire ! C'est vous, c'est moi, c'est nous à qui ce message s'adresse toujours encore : « Lève-toi, va ! ».

Ninive est le symbole de toute cité prétentieuse qui a besoin de la compassion de Dieu, elle a tout de même été détruite en 612. Comme quoi, les rites de pénitence et les bonnes actions au dernier moment, ne permettent pas forcément aux humains d'échapper aux conséquences de leurs actions.

Pistes de prédication

Le Qiqayon, objet de la futilité humaine ?

Quelles sont toutes les futilités auxquelles nous accordons tellement d'importance ? Au point de leur confier notre vie ? Au point d'en éprouver une grande jouissance sans y être pour grand-chose ? Pour quelles futilités nous mettons-nous en colère tel Jonas jusqu'à en mourir ? Pour quelles futilités boudons-nous à l'abri de nos campements en attendant de voir ces futilités confirmées ? Pour quelles futilités mettons-nous nos vies en jeu ? Jonas est le prophète qui a converti le plus de gens ; il a eu un succès extraordinaire et pourtant, il n'est pas satisfait ! Pourquoi ?

Un Dieu qui se repent ?

Comment est-ce possible ? Est-ce que ce n'est pas déjà un scandale ou un blasphème que de l'imaginer, voire de l'écrire ? Est-ce que ce ne sont que nos projections humaines, nos sentiments ? Mais si Dieu peut se réconcilier avec une humanité pervertie au dernier moment, pouvons-nous également, à l'image des Ninivites, changer nos actions, revenir de nos mauvaises voies et nous sauver du dérèglement climatique ?

Un antihéros aux prises avec l'humour de Dieu ?

L'humour étant quelque chose de personnel, je me garderai bien d'en rajouter. Néanmoins, s'il y a bien un livre biblique dans lequel, il est présent c'est celui de Jonas. Jusqu'au bout, cet humour nous montre une histoire où tous se réconcilient sauf Jonas, l'irréconciliable. C'est certainement la pointe finale de toute l'histoire.

Une réflexion slamée sur Jonas le missionnaire

- Quand j'suis dans la foule, j'suis sous ma capuche.
- Quand il pleut ou neige, j'reste sous ma capuche !
- Et quand j'enlève ma capuche, j'suis toujours sous ma capuche !
- Et v'la que Dieu y m'appelle pour porter secours à des gens
- qui se perdent, genre spirituellement parlant...
- Faut dire que les gens en question y sont super méchants
- et j'dois leur balancer les quatre vérités dans les dents !
- J'suis qui sous la capuche pour leur faire la morale ?
- Apporter la vérité et comment ils doivent se comporter au final ?

- Mais j'détale jusqu'au premier obstacle devant ma capuche !
- Que d'eau, que d'eau ! J'suis le missionnaire sous la capuche,
- même pas peur ; ce n'est pas l'amer à boire !
- J'achète un bateau avec c'qui me reste au comptoir,
- J'aime pas l'avion et les trous l'air et pis t'es jetlagué !
- Au fait, c'est dans l'autre direction qu'je devais aller !
- J'suis parti tout schuss soleil couchant genre cow- boy solitaire
- J'suis l'anti-héros de service en mode guerre nucléaire
- J'me terre sous ma capuche et j'veux rien savoir de leurs histoires !
- Si Dieu a des comptes à régler avec les indigènes locaux,
- Il a qu'à se débrouiller, j'risque pas ma peau !
- Tu sais jamais sur qui tu vas tomber !
- J'suis personne sous ma capuche et j'vais me coucher
- dans le ventre du bateau. j'vais ronfler ! Ça va passer !

- Mais Dieu il est pas du genre à lâcher le morceau,
- Il déclenche une tempête, tsunami méga costaud
- Le bateau menace de couler et le sort tombe sur ma capuche !
- C'est moi le responsable de tout ça ! Non mais quelle cruche !
- Ils peuvent pas jeter par-dessus bord celui qui paie pour échapper à sa mission ?
- Comme quoi, on s'achète pas sa bonne conscience avec du pognon,
- Et c'est pas le plus riche qui décide où et à qui va l'argent,
- J'crois peut-être que j'suis seul sous ma capuche, et ben non !
- Suis fourré dans la même galère
- avec un tas d'autres qui se demandent quoi faire ?
- Et si chacun sur ce bateau, jetais quelque chose de lui à l'eau
- pour éviter que le Titanic ne coule et qu'il reste à flot !
- Et dans ces situations extrêmes, souvent, suis obligé de savoir
- et de dire qui je suis et en quoi je peux croire !
- Cette fois c'est pour ma capuche et j'insiste qu'on me jette à l'eau !
- J'me dis pour échapper à Dieu, « j'me cache à l'eau ».
- Et voilà qu'il arrive le gros cabillaud,
- puisqu' y a que cette capuche à avaler, qu'un
- et re-qu'un !

- Et sous ma capuche comme la mission un-possible j'ai cru,
- suis maintenant avalé tout cru !
- Et dans le bide du grand poisson, j'me suis dit, c'est assez !

- J'arrête de fuir ! J'suis crevé ! comme ceux partis en ayant tout laissé !
- Dites ! Vous avez remarqué ! La facture est trop salée !
- Il reconnaît le poisson péché – pardon- le poids d'son péché !
- Temps en temps faut que ça sorte ! Tu peux toujours recommencer !
- Et comme il lui reste sur l'estomac, le poisson, qui avait des nausées,
- vomit la capuche à la vie qui part direction soleil levé !
- Dans cette histoire, il y a Elohim et Yahvé ; deux Dieux qui s'entendent au mieux !
- On n'appellerait pas cela de l'interreligieux ?
- Le Dieu personnel de la capuche et un Dieu pour les Ninivites.
- C'est plus forcément le Dieu de la capuche adoré comme le fric !
- Mais chacun le retrouve dans sa propre tradition et culture.
- Bref, ça a l'air de fonctionner, si on ne s'abrite pas derrière ses murs !
- La capuche prêche à Ninive et les ninivites, eux, sans attendre le déluge,
- se repentent et Dieu aussi parce qu'il voulait leur faire du mal ! Le dieu-
juge !

- Et moi sous ma capuche j'étais pas content du tout alors que les ninivites,
- des bestioles, jusqu'au président de la république,
- ont écouté et agi ! J'suis le seul pasteur à la capuche
- qu'on prend pas pour une... cruche.
- Ma prédication a eu un effet domino, ils se sont tous convertis,
- ils ont changé du tout au tout, tous... Sauf bibi !
- quand j'suis sous ma capuche, j'reste sous ma capuche sans moufter !
- J'me suis assis, le plus loin possible, pour vraiment boudier !
- Celui qui dit, il est ! Et c'est valable aussi pour Dieu, non mais...
- J'vois pas pourquoi il changerait d'avis ! J'savais, moi, qu'il se dégonflerait.
- Il est bien trop bienveillant et miséricordieux, un peu lent à la colère,
- le genre qui revient sur sa décision par amour ! Un Dieu pépère !
- J'aurais adoré voir les Ninivites, ces gros méchants, morfler grave !
- J'étais persuadé d'avoir raison et eux tort ! De vrais caves !
- J'suis fâché jusqu'à la mort. En fait, je le suis bien, si je suis incapable de
m'ouvrir
- et que j' reste sous ma capuche, mariner dans mon jus jusqu'à pourrir !
- C'est pas sur un coup de tête que tu pars en mission ventre à terre,
- ni pour te faire ton trip sur un chantier humanitaire !
- Une telle décision n'est à prendre ninivite, ni par intérêt,
- mais par amour du prochain et de l'Église universelle. T'es prêt ?

- J'vous rappelle que je suis toujours fâché contre Dieu qui change d'avis
comme de chemise.
- J'me suis posé sur la colline d'en face pour voir si la partie serait pas
remise ?
- En attendant, J'commence à avoir un coup de soleil. La vérité si j'mens
- Vous sentez la chaleur du soleil d'orient ?
- Heureusement Dieu m'a abrité à l'ombre d'un ovni,
- objet végétal non identifié, si, si...
- Pour me guérir de ma mauvaise humeur. Eh oui !
- Même fâché contre lui, Dieu prend soin de moi et ça me rend happy !
- Bon jusqu'à ce que Dieu fît assécher mon pare soleil !
- En ayant failli crever d'une insolation, Dieu m'a permis de distinguer
l'accessoire de l'essentiel.

- Et dire que j'm'en faisais un max pour une plante dont j'me suis jamais occupé !
- qui est apparue et a disparu en une nuit, mirage de la société,
- alors que j'voyais pas sous ma capuche tous ces grands enfants désorientés
- qui ne savent même pas distinguer leur droite de leur gauche, vraiment paumés !
- Alors, j'retourne sous ma capuche et j'men tape si le monde déconne ?
- ou j'relève ma capuche pour voir mes sœurs, mes frères, les hommes !
- Quant à la capuche, il est peut-être encore en train de bouder,
- sur la colline, en face de la ville, qui elle, est sauvée !
- En tous cas, son histoire se termine en queue de poisson !
- A propos, mais vous l'avez reconnu depuis longtemps, non !
- Dans la Bible, la capuche s'appelle la colombe : Yonah ;
- c'est pas devenu un symbole de paix... ça ?